

que l'antiquité a placés sous son nom. C'est ainsi qu'il croit le reconnaître dans l'aveugle de Chio, auteur de l'hymne à Apollon Délien, ou qu'il voit dans l'hymne à Aphrodite la première ébauche d'un passage de l'Iliade. Du reste, dans ces obscures questions, où le mieux souvent serait de ne pas conclure, les conclusions personnelles sur tel point de détail ne peuvent jamais avoir qu'une valeur relative. La supériorité du livre de M. Hignard est avant tout dans une méthode de critique large et franche, qui expose plus qu'elle ne plaide, et qui met le lecteur à même de se former en toute connaissance de cause une opinion indépendante. C'est par ces qualités que l'ouvrage que nous signalons se recommande aux archéologues, qui si souvent, à propos d'une statue, d'un bas-relief, d'une peinture de vase, ont à remonter aux hymnes homériques, comme à la source la plus pure de la mythologie grecque.

L. H.